

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: [1]: Numéro Thématique 1. Maintien de la Paix

Artikel: "La NNSC poursuit sa contribution à la désescalade"
Autor: Stewart, Sandra
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1075604>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

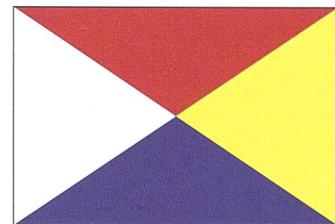
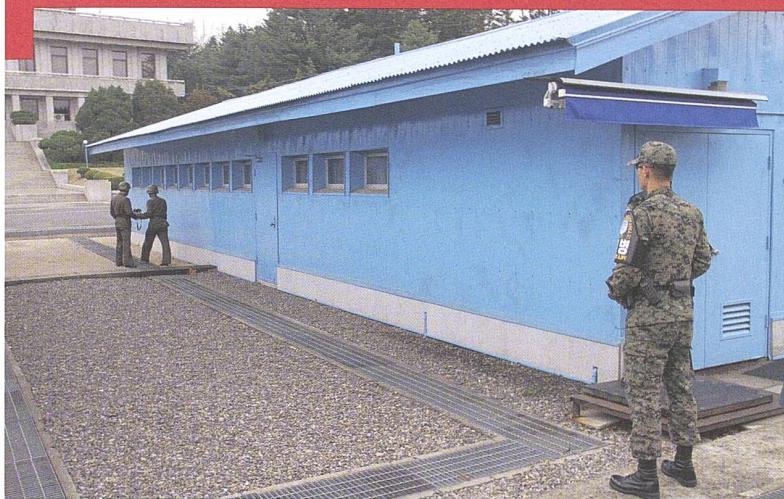
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Maintien de la Paix

« La NNSC poursuit sa contribution à la désescalade »

Sandra Stewart

Communication SWISSINT, s'est entretenue avec le divisionnaire Ivo Burgener, chef de la délégation de la NNSC en Corée du Sud.

Le divisionnaire Ivo Burgener, chef de la délégation suisse à la Commission de supervision des nations neutres en Corée (NNSC) depuis juillet 2022, met en garde contre une situation sécuritaire de plus en plus fragile dans la péninsule coréenne. Malgré les tensions accrues et les manœuvres provocatrices mutuelles des deux Corées, la NNSC reste une instance neutre décisive pour le maintien de l'accord d'armistice. Dans cette entretien, divisionnaire Burgener souligne l'importance de la Commission dans cet environnement géopolitique complexe.

Monsieur le divisionnaire, vous avez pris vos fonctions de chef de la délégation suisse à la NNSC à partir de juillet 2022, alors que la tension était à nouveau montée d'un cran. Quelle est votre évaluation à ce sujet ?

L'année 2022 s'est révélée extrêmement exigeante sur le plan de la politique de sécurité également dans la péninsule coréenne. A cette époque, la Corée du Nord a tiré plus de 70 missiles balistiques, dont huit missiles intercontinentaux qui, selon les experts, pourraient également atteindre les Etats-Unis et l'Europe. Un nouvel essai nucléaire semblait très probable. Le gouvernement élu en mai 2022 a renforcé la coopération en matière de sécurité entre la Corée du Sud et Washington, et plusieurs exercices communs ont été menés à tous les niveaux.

Le Nord a légitimé ses essais d'armes en les présentant comme l'exercice de son «droit intangible à l'autodéfense» et en les justifiant par la «politique hostile et agressive» des Etats-Unis et leurs exercices réguliers avec les forces armées sud-coréennes. La politique nucléaire aggressive de la Corée du Nord a été confirmée par une réforme législative qui permet explicitement aux dirigeants nord-coréens de procéder à une frappe préventive en cas de menace contre la sécurité.

Le ministère de la Défense sud-coréen a réagi à cette situation en avertissant que toute tentative d'utilisation du

nucléaire conduirait à «l'autodestruction» de Pyongyang. Dans leur «Nuclear Posture Review» les Etats-Unis affirment que toute attaque nucléaire du Nord contre les Etats-Unis ou ses alliés conduira à «la fin de ce régime».

Parallèlement au front commun de sécurité établi avec les Etats-Unis comme puissance de protection nucléaire, le gouvernement sud-coréen du président Yoon a aussi présenté une initiative visant à aider l'Etat économiquement faible du Nord. Cette initiative promet une aide économique en échange de mesures concrètes de dénucléarisation de la Corée du Nord. Le Nord a rejeté cette initiative, la qualifiant de «sommet de l'absurdité».

Maintenant que vous êtes sur place depuis un peu plus de deux ans, est-ce que la situation a changé pendant cette période ?

Malheureusement, depuis mon arrivée sur la péninsule coréenne, on observe une érosion continue de la sécurité. Des deux côtés, il y a une augmentation massive tant sur le plan militaire que rhétorique. De plus, le conflit en Ukraine projette également son ombre ici en raison des loyautés stratégiques divergentes des deux Etats coréens. Cependant, il est positif de constater qu'il existe au moins un certain équilibre militaire sur la péninsule coréenne, qui ne permet à aucune des deux parties de mener vraiment des actions offensives.

Les tensions accrues ont-elles eu un impact sur les tâches de la NNSC ?

Nous pouvons constater l'augmentation du nombre de demandes de la United Nations Command (UNC) and United Nations Command Military Armistice Commission (UNCMAC) adressées à la NNSC concernant l'observation d'exercices et d'inspections. Jusqu'à aujourd'hui, je ne suis cependant pas au courant de violations graves de l'accord de cessez-le-feu. La régularité et la nouveauté croissantes des provocations mutuelles n'ont pas rendu un nouvel



éclat de violence entre la Corée du Nord et la Corée du Sud plus probable, mais elles augmentent le risque qu'une partie se sente non seulement provoquée mais directement attaquée. La capacité à se protéger contre les attaques de drones doit être améliorée rapidement et de manière significative.

Quelles sont vos tâches principales ?

Toutes les activités de la NNSC visent à soutenir et renforcer l'accord d'armistice. Actuellement, mes tâches principales consistent majoritairement à observer les inspections et les investigations dans la zone démilitarisée (DMZ), à transmettre des connaissances sur l'armistice aux milieux militaires, politiques et diplomatiques et à observer les manœuvres stratégiques dans la péninsule coréenne.

Quel est le plus grand défi à relever ?

La péninsule coréenne se trouve sur l'une des grandes lignes de faille géopolitiques mondiales, et toutes les parties impliquées sont fortement engagées à la fois militairement et émotionnellement. Dans cette atmosphère très tendue, le maintien d'une attitude sobre et neutre constitue un défi quotidien pour les membres de la NNSC.

Comment percevez-vous la coopération avec les partenaires internationaux et les forces armées sur place ?

La Corée du Nord n'accepte plus la NNSC depuis 1991, raison pour laquelle il n'y a pas de contact aujourd'hui. Au Sud, la NNSC est perçue par les différentes parties militaires comme impartiale et sans préjugés, et ses évaluations professionnelles sont respectées. Nos partenaires considèrent les prestations de la Suisse et de la Suède comme une contribution importante à la désescalade.

Pour quelle raison l'Armée suisse doit-elle poursuivre son engagement dans la NNSC ?

En acceptant le mandat du NNSC en 1953, la Suisse a pris un engagement de droit international à long terme. L'accord d'armistice est toujours en vigueur et est respecté par les deux parties, avec quelques exceptions, malgré toutes les tensions et les incidents mentionnés initialement. En tant que seul organe de contrôle neutre et indépendant de l'accord d'armistice, la NNSC continue de représenter un élément essentiel de cet accord. La seule et unique raison de mettre fin à cet engagement serait la signature d'un accord de paix sur la péninsule coréenne.

S.S.